

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Local : Café « L'ESCALE » 6^e étage des Bains de la Sauvenière à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

No 76

MAI

1967

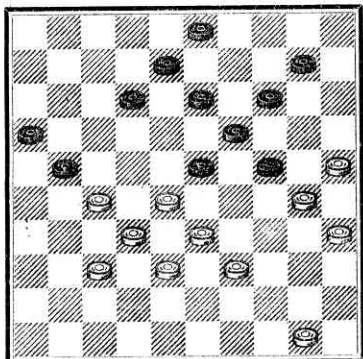
ABONNEMENT 1 AN : 75 FRANCS BELGES

VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

Le championnat d'U.R.S.S. inter-clubs, qui s'est déroulé en décembre dernier, à Leningrad, nous a permis de retrouver l'ex-champion du monde Tsjegolew dans sa meilleure forme :

N. Tachmann - W. Tsjegolew :



Suivit : 35. 23-29 les noirs attaquent.

36. 50-45 29-34! 37. 28-22 pouvait également suivre 37-31 34-43 38-49 avec menace 33-29. Les noirs ne peuvent jouer 21-26 interdit par 33-29 24-22 27-20 26-28 20-14 avec gain de pion ou dame. Et 14-20 serait suivi de 25-5 13-18 5-23 18-38 32-43 21-23 30-28. Les noirs joueraient plutôt 10-15 suivi de 14-20 menaçant 13-18. Peut suivre alors 31-26 (et non 28-22 interdit par 14-20 25-23 21-26 et 26-39) 13-18 26-17 12-21 45-40 (28-22 serait ici sanctionné par 14-20) 8-12 40-34 (28-22 est à nouveau interdit) 12-17 avec jeu avantageux pour les noirs.

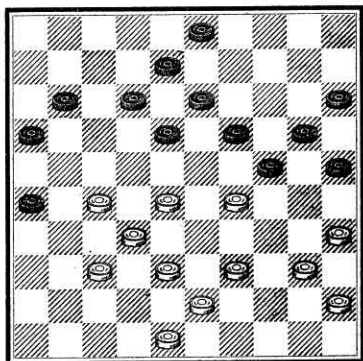
37. 34-43 38. 38-49 12-18 39. 45-40 (37-31 ou 49-43 sont interdits par 14-20) 18-23 40. 33-28 24-29 41. 49-43 (et non 40-34 et 35-44 à cause de 23-29 avec menace 19-23) 10-15
42. 43-39 (et non 40-34 à cause de 23-29!) 29-33 ici 3-9 semblait intéressant mais après 39-34 (40-34 étant interdit par 23-29!) 29-33 28-39 15-20 30-24 20-29 25-20 14-25 32-28 21-41 22-17 23-32 34-12 la nulle est probable.
43. 46-34 on pouvait également jouer 39-34 21-26 (sur 29-33 28-39 15-20 30-24 20-29 22-17) 30-24 19-30 28-17 39-43 37-31 26-28 22-24 43-39 22-17 avec remise probable.
43. 29-40 44. 35-44 23-29 45. 37-31 21-26 (sur 29-33 suit 22-18 et 30-24)
46. 44-40 26-37 47. 32-41 les blancs ont, jusqu'à présent, résister à l'attaque furieuse des noirs. Sur 12-18 ils se dégagent par 40-34 et 30-24 suivi de 27-21. Suit maintenant un de ces coups qui ont fait la réputation de W. Tsjegolew :
47. 29-33 28. 39-34 ? La tentative des noirs s'avère fructueuse. Serrés à la pendule, les blancs n'ont pas vu qu'ils pouvaient jouer 28-33! 33-24 25-20 19-17 20-7 donnant aux noirs une fin de partie précaire qui ne pouvait guère conduire qu'à la nulle par 24-30 (et non 24-29 7-1 29-33 1-6) 7-1 30-35 (17-22 et 30-34 seraient suivis de 18-13 34-39 13-8); en jouant bien, les noirs obtiendront ensuite la nulle.

Voici un exemple des suites que l'on peut encore trouver pour les blancs :

- 1-23 (menace 17-22 et 35-40) 15-20 23-45 20-24 41-36 24-29 45-21 35-40
 21-17 3-8 17-3 40-45 (sur 40-44 ? 3-17 gagne; sur 16-21 ? suit 3-26 40-44 26-37
 44-49 ou 50 37-32 ou 28 avec gain) 3-17 16-21 remise.
 48. 33-38 49. 34-29 38-43 50. 40-35 43-48 51. 29-24 12-18 réfute la
 menace 24-20 15-24 28-23 et 30-10 sur quoi suivrait 18-22 et 3-5.
 52. 22-17 18-22 53. 27-20 48-26 54. 24-13 26-46 noirs +

On vient également d'enregistrer le retour à la compétition du Maître letton Valdis Zwirbulis dont nous n'avions plus entendu parler depuis la publication en 1961 de son excellent ouvrage "Simtlaucina Dambrete". Zwirbulis vient de remporter le championnat de Lettonie après match de barrage avec B. Gurwitsch et L. Zalitis. Voici quelques phases de jeu extraites de cette compétition :

Zwirbulis - Liebitis :



Dans la position du diagramme, les blancs ont joué 31. 28-22 un coup très fort, laissant peu de choix aux noirs. Sur 3-9 ou 25-30 suit 27-21 26-28 32-3 ou 34. Sur 24-30 35-24 19-30 la suite 29-23 gagne le pion. Sur 19-23 suit 48-42 23-34 39-19 13-24 22-2.

Dans la partie, a suivi :

31. 11-17 32. 22-11 16-7 33. 27-22 18-27
 34. 32-21 26-17 35. 29-23 19-28 36. 33-2 bl. +

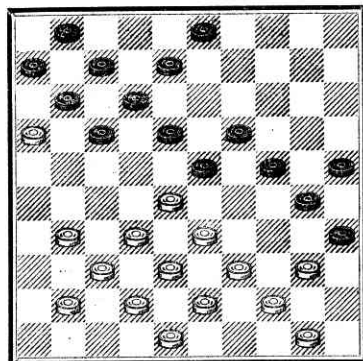
Le meilleur pour les noirs aurait été 31. 12-17

Ils perdent certes le pion mais obtiennent en compensation une position avantageuse. Après 12-17 il existe deux suites pour les blancs : Sur 40-34 17-28 32-12 8-17 29-23 19-28 33-22 17-28 34-30 25-34 39-8 3-12 43-39 (35-30 n'est pas concluant non plus) 12-17 27-22 28-32 38-27 (sur 37-28 suit 26-31 avec possibilités de dégagement) 35-30 11-17 menace 17-21 tandis

que sur 27-22 suit 20-25. Et si les blancs, après 12-17 jouent 27-21 peut suivre 17-28! 32-12 8-17 (et non 16-27 à cause de 37-32) 21-12 3-9 (à présent 38-32 est interdit par 11-17 tandis que sur 40 ou 39-34 9-14 les blancs n'ont pas de défense contre la menace 13-18) 37-32 26-31 48-42 9-14 (menace 13-18) 32-28 31-37 42-31 11-17 12-21 16-36 remise.

Dans la position ci-contre, Zwirbulis va utiliser les faiblesses positionnelles des noirs pour forcer le gain en quelques coups d'une manière surprenante.

Zwirbulis - Pritschepow :



28. 40-34 3-9 les noirs ont peu de choix. Sur 17-22 et 11-22 les blancs gagnent le pion par 33-28 ou 33-29. Sur 18-22 suivait 33-29 22-33 29-18 12-23 38-20 25-14 34-25 gain de pion. Et 8-13 donne la même suite que celle jouée.

29. 41-36 9-14 perd immédiatement par un coup
 30. 44-40 35-33 31. 28-22 18-27 32. 31-22 17-28
 33. 33-22 44-33 34. 38-9 30-39 35. 43-34 +

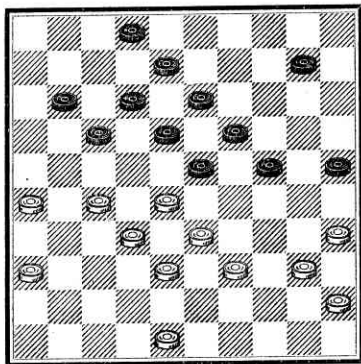
Au lieu de 29. 9-14 les suites 17-22 et 18-22 étaient interdites. Sur 9-13 suit 50-45 18-22 44-40! (et non 33-29 22-33 29-9 35-40 38-20 40-47) 35-44 39-50 39-39 33-44 et 38-9. Sur 8-13 suit 50-45 (meilleur que le coup de dame par 34-29 et 28-22 qui

serait suivi de 34-40) 9-13 31-26 14-20 (sur 18-22 suit à nouveau 44-40 etc) 37-31 18-22 44-40 etc.

LES DAMES DU TEMPS PRÉSENT, par Herman de Jongh, G.M.I.

3

En revoyant la notation du championnat de France 1943, mon attention fut attirée par la position ci-après; R. Colbe avait les blancs, les noirs étaient conduits par Pierre Ghestem, qui gagna le tournoi devant Bizot :

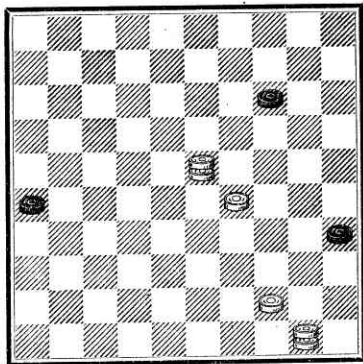


34. 48-43 11-16 35. 40-34 si 36-31 10-15 40-24
15-20 45-40 2-7! noirs +
35. 17-21 36. 26-17 12-21 37. 34-30 si
28-22 2-7 34-30 25-34 39-30 7-11 43-39
21-26 45-40 8-12 40-34 10-14 33-28 26-31!
suivi de 31-37! etc. noirs +
37. 25-34 38. 39-30 2-7 39. 45-40 21-26
40. 40-34 7-12 41. 43-39 26-31 42. 28-22 10-14
43. 33-28 24-29! les blancs ont abandonné car ils
n'ont aucune défense contre 31-37! au coup suivant.
Si les blancs avaient vu la menace 26-31 et 31-37 à
temps, nul doute qu'au 35e temps ils auraient effectué
le double pionnage 27-21; ils obtenaient alors un
désavantage positionnel, mais il restait plus de
ressources que dans la suite jouée.

Dans la position du diagramme, le meilleur était 34. 48-42! 11-16 naturellement pas
10-14 ? qui serait sanctionné par le coup Royal par 27-22! etc.

35. 42-37 17-21 36. 26-17 12-21 37. 39-34! Les noirs ne peuvent jouer ici 24-29
etc. car suivrait 38-33 et 32-3! bl. + D'autre part, les blancs menacent 27-22 34-30
40-9! bl. + et également 34-29 28-23 38-33 32-3! etc. bl. + Les noirs étaient donc
forcés de jouer 24-29 avec jeu tout au plus égal.

Pendant une tournée au Surinam en décembre 1965, Baba Sy obtint la fin de partie
ci-après contre l'ex-champion du Suriname Sen A Kaw :



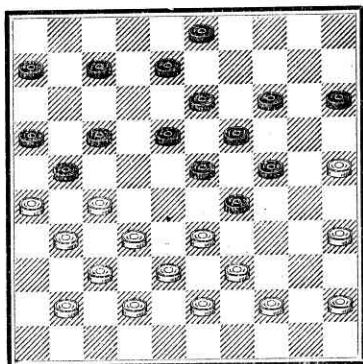
Les noirs (Sen A Kaw) ont joué ici : 76. 14-5 ?
et Baba Sy termina la partie par :

77. 22-31! 26-37 78. 44-40 35-44 79. 50-46!
Dans la position du diagramme, il est clair que les
noirs sont en difficulté. Dans une étude publiée dans
"L'Effort" le Maître Abel Verse donne le gain dans
toutes les variantes :

Si 14-46 (la dame noire ne peut rester "en l'air" sur
la grande diagonale, car elle serait reprise par
44-40) suit 22-36! 46-5 36-31! etc. même gain que
dans la partie.

Si 76. 14-3 ou 14-20 ou 14-25 suivait 29-23
les noirs prennent une troisième dame et gagnent
ensuite facilement. Si par ex. 14-25 29-23 25-34
23-19 34-40 50-45 40-49 22-44 49-40 45-18! etc. +

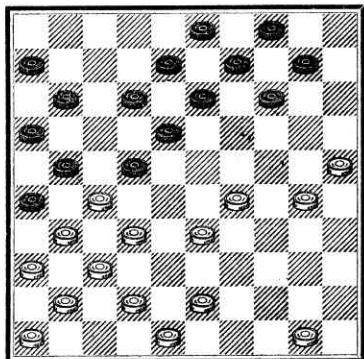
Enfin, voici une position extraite du championnat de
Lyon.



Les noirs (Rabatel) ont joué 24-30! tentent la faute
33-24 ? qui serait suivi de 15-20! 24-15 (forcé)
et 7-12! 35-24 19-30 25-34 23-28 32-23 18-49!

Après 24-30! les blancs (conduits par Georges Post)
ont répondu 35-24 et après 29-20 ont obtenu un avantage
positionnel, transformé peu après en gain.

Suite de l'étude publiée dans le numéro 75



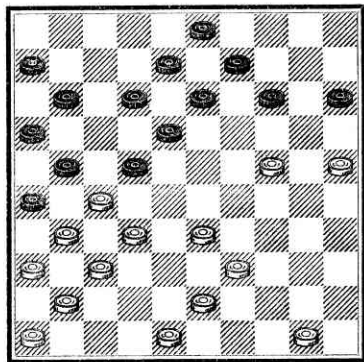
La position du diagramme s'est présentée dans la partie A. Boudagov - W. Kaplan (demi-finale du VII^{me} champ. d'U.R.S.S. à Batoumi 1961).

Le dernier coup 34-32 peut paraître justifié, au point de vue positionnel, et correspondre aux principes exposés au début de cette étude. En effet, sept pions blancs enchaînés retiennent 8 pions de l'aile droite des noirs; le pion 2 étant absent, les noirs sont privés de l'échange 13-19 (en cas d'occupation par les blancs de la case 24); l'aile gauche des noirs est très affaiblie. Mais cependant, les blancs ne devaient pas enchaîner leur aile gauche. Il est prouvé que l'occupation de la case 30 dans de mauvaises conditions, annule tous les

avantages des blancs et leur enlève toute initiative sur l'aile droite. Si le pion 30 s'était trouvé à 35, les blancs pouvaient contrôler les cases 19 et 23. Et si les noirs veulent occuper la case 19, il restait alors aux blancs un échange en avant sur 24 ou en arrière sur 34.

Dans la position considérée, le pion 30 est trop détaché. On ne peut l'échanger qu'en arrière, après quoi, rien n'empêche plus les noirs d'occuper la case 23. Dans la partie a suivi :

1. 14-19 2. 42-38 9-14! si 2. 10-14 suit 29-24! 19-23 50-45 et surgissent des complications sérieuses avec bon contre-jeu des blancs sur l'aile droite. Par exemple si 4. 4-10 ? suit 24-20 10-15 37-32! et les blancs passent à dame.
3. 29-24 perd forcément le pion. Mais il est difficile de conseiller aux blancs une suite valable. Si l'on fait un échange 3. 30-24 19-30 4. 25-34 la suite 14-23 assure aux noirs un avantage décisif. Après 3. 50-45 ou 50-44 suivrait 10-15 (19-23 est fort) et après le 4. 44-40 les noirs passent à dame par le coup 18-23! si 3. 43-39 suit 19-23 39-34 13-18 ce qui enlève toute coopération aux ailes des blancs.
3. 10-15 4. 33-29 sur n'importe quel coup les noirs auraient joué 19-23 avec menace 23-29 et gain d'un pion.
4. 19-23 5. 38-33 23-34 6. 30-39 4-9!



Les blancs doivent sacrifier le pion; il ne leur reste qu'une seule défense 7. 33-29 mais les noirs passent à dame par une combinaison : 22-28! 32-23 21-32 37-28 26-37 41-32 12-17 23-21 16-49.

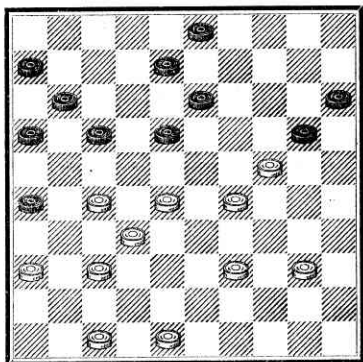
7. 25-20 14-25 8. 39-34 9-14 9. 34-29 en compensation du pion, les blancs bénéficient d'une colonne 33-29-24 qui limite fortement les possibilités de l'adversaire sur l'aile gauche.

Pour trouver le gain, les noirs vont devoir surmonter certaines difficultés techniques, avant d'attaquer par 14-19. Ceci est interdit provisoirement par 43-38 19-30 29-23 qui rétablirait l'égalité numérique.

Les noirs doivent d'abord occuper la case 9 et ensuite déplacer le pion de la case 12.

9. 3-9 10. 50-45 12-17 préparant le coup décisif.
11. 45-40 18-23! le même coup attendait les blancs dans d'autres variantes.
12. 29-18 22-28 13. 32-23 (ou 33-22 17-28 32-23 21-32 37-28 13-33 etc.)
13. 13-22! 14. 27-18 21-27 15. 31-22 17-30 et les noirs ont gagné rapidement.

Dans la position suivante, les blancs qui occupent les cases importantes 29 et 24 ont une aile droite fort bien développée. Par l'enchaînement, ils vont freiner encore le développement de l'aile droite des noirs. Les noirs ne peuvent guère faire d'échanges à cause de l'absence de pion à 2 qui procure aux blancs un avantage positionnel (partie W. Kaplan - Y. Daoudzvardis - semi-finale du XI^e championnat d'U.R.S.S. joué à Novgorod en 1965).



Les blancs ont quelques possibilités pour conserver l'initiative. Les suite 29-23 et 28-22 sont bonnes mais donnent des positions ouvertes laissant aux noirs de nombreuses défenses. C'est pourquoi les blancs ont choisi une troisième suite, croyant que l'enchaînement de l'aile gauche conduira à l'enchaînement de toute la position des noirs. Suit :

1. 36-31 8-12 bien sûr, on ne peut pas échanger 17-22 28-17 11-22 car suivrait 29-23!
Après 1. 17-21 la suite 28-23 est très efficace.
2. 40-34 le coup 28-23 n'aurait pas de sens car les noirs se dégageraient par l'échange 13-19.
2. 17-21 3. 34-30 3-9 après 3. 20-25 39-33 25-23 28-17 les blancs conserveraient leur excellente position dans le centre.
4. 30-25 9-14 5. 47-41 12-17 6. 41-36 proposant aux noirs d'occuper la case 22 qui, pour eux, serait dangereuse. Après 6. 17-22 28-17 11-22 29-23 20-29 23-12 29-33 27-20 33-44 les blancs possèderaient deux pions de plus et de bonnes chances de gain.
6. 17-22 7. 28-17 21-12 8. 48-42 les blancs proposent de nouveau d'enchaîner leur aile gauche par la case 22. La suite 8. 32-28 est également bonne avec ensuite l'échange 27-21 ou 27-22.
8. 11-17 9. 42-38 17-22 10. 39-33 6-11 11. 32-28 11-17 ? Pressés par la pen dule, les noirs commettent l'erreur décisive. La suite 16-21 28-10 21-43 laissait des chances.
12. 38-32 16-21 13. 27-16 les noirs ont abandonné.

L'analyse de ces trois positions permet de conclure que, dans certaines conditions, l'enchaînement double de l'aile gauche est rentable. On peut espérer que cette stratégie trouvera de nombreux adeptes. Certes, les recommandations du début ont un caractère assez banal et ne sont certes pas exhaustives. On ne pourra faire de conclusions définitives qu'après de nombreuses applications pratiques.

En conclusion, nous proposons à nos lecteurs d'analyser une partie intéressante dans laquelle les blancs n'ont pas réussi à contrôler l'aile droite, ce qui les a mené à la défaite : la partie P. Roozenburg - Claude Gournier jouée au tournoi "Brinta" 1964. Les noirs ont gagné le pion, mais ensuite n'ont pas joué les coups justes et enfin ont perdu d'une façon assez inattendue à la pendule :

- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 31-27 | 17-21 | 2. 33-28 | 21-26 | 3. 39-33 | 11-17 | 4. 43-39 | 6-11 |
| 5. 49-43 | 17-21 | 6. 33-29 | 11-17 | 7. 39-33 | 19-23 | 8. 28-19 | 13-24 |
| 9. 44-39 | 1-6 | 10. 50-44 | 9-13 | 11. 36-31 | 4-9 | 12. 41-36 | 17-22 |
| 13. 47-41 | 6-11 | 14. 34-30 | 13-19 | 15. 30-25 | 11-17 | 16. 39-34 | 19-23 |
| 17. 33-28 | 24-33 | 18. 28-39 | 9-13 | 19. 34-29 | 23-34 | 20. 40-29 | 13-19 |
| 21. 39-33 | 8-13 | 22. 44-40 | 2-8 | 23. 40-34 | 19-23 | 24. 34-30 | 23-34 |
| 25. 30-39 | 13-19 | 26. 39-34 | 8-13 | 27. 33-29 | 3-9 | 28. 38-33 | 20-24 |
| 29. 29-20 | 15-24 | 30. 34-30 | 10-15 | 31. 42-38 | 7-11 | 32. 45-40 | 5-10 |
| 33. 48-42 | 22-28 | 34. 33-22 | 17-28 | 35. 32-23 | 18-29 | 36. 27-22 | 21-27 |

Mon mensuel vous plait ?

- Parlez-en autour de vous.
 - Faites-le connaître à vos amis.
 - Communiquez-moi l'adresse de ceux qu'il pourrait intéresser.
- Un numéro spécimen leur sera envoyé.

(A) si 1. 36-41 2. 49-32! 41-47
3. 32-5 47-24 4. 3-14 46-10 5. 5-30! +

2) sur (6-11) soit par 32-16 suivi sur (11-17 forcé)
de 50-45, soit par 32-19 (40-45) 19-13 (22-28)
13-19 (28-33) 39-28 (11-16) 19-8 (16-21) 8-26
(35-40) 26-17 (40-44) 50-39 (45-50) 17-6 +

6. 35-44 7. 12-40 44-35 8. 42-24 35-19 9. 2-24 32-37 10. 24-47 gain

EFFACEMENT D'UNE PIÈCE : PIÈCE MORTEL! par J. Gamen

Dédié à R.C. Keller, G.M.I.

7

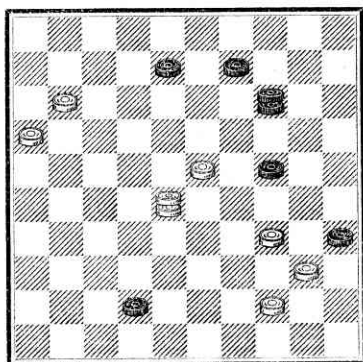
Lorsque Marie-Antoinette, reine de France, s'échappait de Versailles pour aller danser au bal de l'Opéra, à l'insu de son gros lourdaud de mari, elle prenait soin de se masquer afin d'éviter d'être reconnue.

De même, lorsqu'un joueur fait une dame, il prend soin - le plus souvent - de la cacher dans son jeu et de la masquer, afin d'éviter qu'elle soit prise trop facilement. Cette précaution défensive, on pourrait l'appeler souvent "La Précaution Inutile", car il existe de nombreux moyens de démasquer une dame pour la faire servir à la perte de son propre camp.

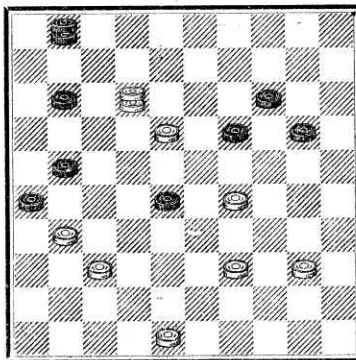
J'ai déjà exposé dans un article paru dans un numéro de "Blancs et Noirs" du mois de mars 1967, un de ces moyens. Il consiste à enlever la pièce noire derrière laquelle la dame s'est réfugiée, soit tout simplement en la déplaçant par l'offre d'un pion, soit en l'éliminant au cours d'une rafle.

Si la dame noire n'est pas protégée par une de ses propres pièces, il faut alors employer un autre moyen qui consiste au glissement, ou mieux à l'effacement d'une pièce blanche. Cet effacement démasque en quelque sorte la dame noire et l'oblige à effectuer une prise. Il peut se faire grâce à une dame blanche ou grâce à un pion blanc, comme on peut s'en rendre compte dans les exemples ci-après :

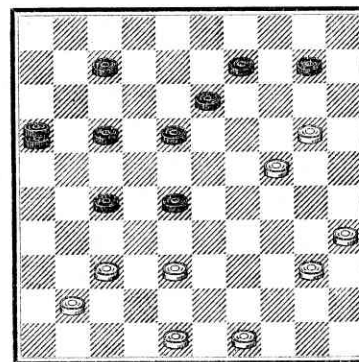
N° 1



N° 2



N° 3



N° 1 : 28-39 (effacement) 39-48 48-38! 38-49 49-40 40-45 (50...) 16-11 45-50 50-45
 N° 2 : 39-33 40-34 29-24 12-3 (eff.) 3-47 47-41 48-37
 N° 3 : 38-32 48-42 49-43 37-31 35-30 30-25 20-14 25-1 (18-22) 4-18 fin classique

Dans les trois compositions qui précèdent, il n'a été mis en oeuvre que deux pièces blanches pour "piéger" la dame noire. Si, à ces deux pièces on en ajoute une troisième, on peut alors obtenir un nombre presque incalculable de combinaisons. C'est ce qu'avait compris Bernard DEVAUCHELLE quand, en 1961, il m'écrivait d'Algérie :

"Voici une petite étude thématique qui peut se résumer ainsi : A) Envoi à dame; B) Attaque sur démasquage de la dame noire. Ce deuxième temps nécessite trois pions blancs disposés en triangle isocèle et qui ont trois fonctions distinctes : 1°) Le premier est pris par la dame noire; 2°) le deuxième (celui qui s'efface) effectue une rafle; 3°) le troisième procure un temps de repos."

Malheureusement, Bernard Devauchelle n'eut pas le temps d'approfondir ce thème, car peu après, il fut victime d'un stupide accident mortel. C'est pour exaucer son désir que j'organisai en 1964 un concours de problémistes où ce thème était obligatoire et, pour honorer sa mémoire, je donnai son nom à une combinaison, qu'il n'a certes pas inventée, mais dont il avait pressenti l'immense intérêt.

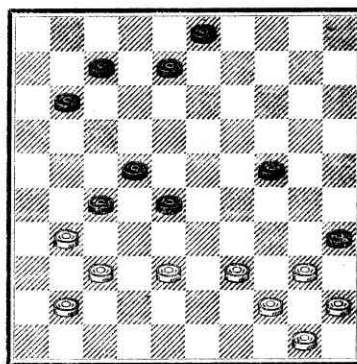
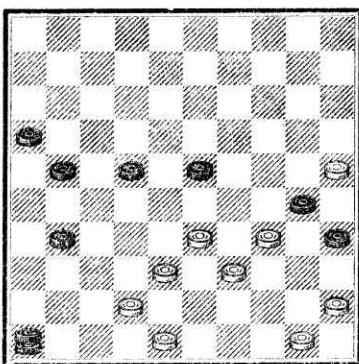
Le concours du Coup Devauchelle a réuni 36 participants et il mérite bien le titre d'épreuve internationale puisque, seulement parmi les quatre premiers, on peut relever les noms d'un Français, de deux Hollandais et d'un Suisse.

Voici leurs compositions grâce auxquelles on pourra admirer la diversité et la profondeur d'un thème que j'ai fait sortir de l'anonymat et que Michel HISARD G.M.I. a qualifié de "simple mais de subtil".

Concours du Coup Devauchelle - Catégorie A - (9 pions ou moins de 9 pions)

1er Prix : René FOURGOUS (France)

2me Prix : J.H.J. WORTMAN (Hollande)

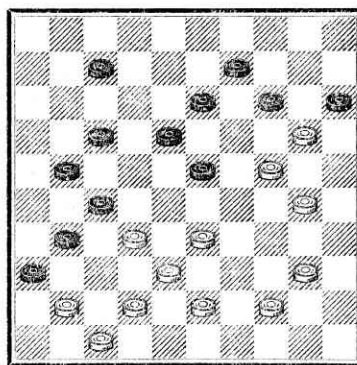
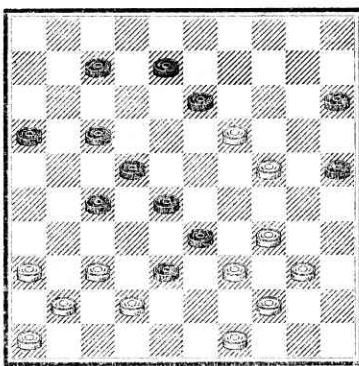


R. Fourgous : 33-28 33-29 (ef) 29-36 45-40! (44-49) 36-31 31-27 42-38 25-2 (16-32)
 si (32-37) 48-42 et 3-25 si (32-38) 3-20 et 20-47
 Wortman : 39-33 44-39 38-32 (ef) 32-34 34-30 45-40 50-6 6-17 17-8 37-32

Catégorie B (plus de 9 pions)

1er Prix : Dirk KLEEN (Hollande)

2me Prix : Andréas KUYKEN (Suisse)



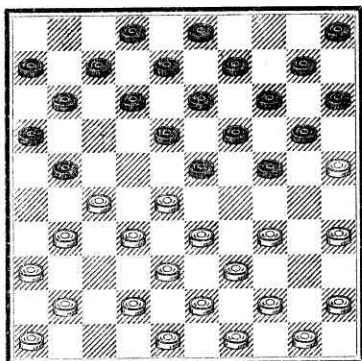
D. Kleen : 40-35 36-31 (27-31) 37-31 44-40 34-29 46-41 29-23 (effac) 23-3
 35-30 49-40 3-30
 A. Kuyken : 40-34 42-37 41-37 33-28 37-41 (effac) (47-49) 28-8 (49-20)
 8 -2 (27-32) 2-26 26-39 fin de partie.

Ainsi donc, la dame est, comme le sabre de Joseph Preudhomme, une arme à deux tranchants. Soit souvent, elle assure la victoire de son possesseur, quelquefois aussi - amère désillusion - elle peut causer sa perte.

C'est pourquoi quand votre adversaire a fait une dame il ne faut pas éprouver de complexe d'infériorité. Du reste, même dans les positions les plus compromises, se garder de baisser les bras : tant qu'il y a une pièce à jouer, une partie n'est pas perdue. Il faut avoir confiance jusqu'au bout, et pour conserver foi en la victoire, se répéter en paraphasant quelque peu, ce vers si connu :

"Les coups désespérés sont les coups les plus beaux"!

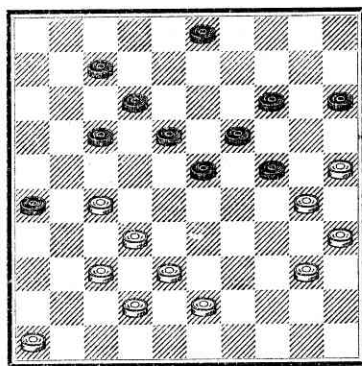
Alès (février 1967)



Début de partie :

-
- | | | | | | |
|---|--------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 32-28 | 18-23 | 2. 38-32 | 12-18 | 3. 42-38 | 7-12 |
| 4. 47-42 | 1-7 | 5. 31-27 | 20-24 | 6. 34-30 | 17-21 |
| 7. 37-31 | 14-20 | 8. 30-25 | 10-14 | 9. 40-34 | 4-10 |
| 10. 44-40 ? (diagramme) (le coup juste était 31-26) | | | | | |
| 10. | 24-30! | 11. 35-24 | 19-30 | 12. 28-19 | 14-23 |
| 13. 25-14 | 10-19 | 14. 34-25 | 23-28 | 15. 32-14 | 9-20 |
| 16. 25-14 | 21-32 | 17. 38-27 | 13-19 | 18. 19-23 | 18-47 |

Une très belle application du coup de l'express.



La position du second diagramme s'est présentée dans la partie Simons - Spoelstra (ch. du Limbourg 1967) :

Trait aux noirs qui envisageaient ici de jouer 24-29 ? Au dernier moment, ils se sont aperçus qu'ils livraient un coup par : 30-24! (29-20 forcé) 37-31 42-34 35-2 +

Les noirs ont donc joué (3-8) les blancs ont suivi 46-41 (24-29 livrant la même suite).

Suivit : (8-13) 27-21 les blancs n'ont plus d'autre coup. (24-29!) tendant un piège dans lequel les blancs sont tombés 40-34 ? (39-40) 35-44 (15-20!) 44-40 (f) (17-22) 21-16 forcé et il n'y a pas de parade à 22-28 et 28-33.

(Extrait de "Damweelde" de J.H.H. Scheijen)

Fins de parties par K.P. Khalietski (Tachkent U.R.S.S.)

-
- | | |
|----------|--|
| 1. 10-4 | 23-28 (si 42-48 suit 47-42 gain) |
| 2. 47-41 | 28-32 (si 42-47 27-22 +; si 28-33 41-37 +) |
| 3. | 4-15 et 41-37 gain. |

N° 2 : N. 6 - 28 Bl. : 12 - 26 - 31

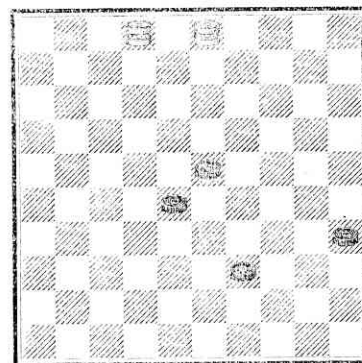
- | | | | |
|----------|-------|----------|-----------------------------|
| 1. 12-8 | 28-33 | 2. 8-3 | 33-39 (si 33-38 34-20 38-43 |
| | 20-38 | 43-32 | 31-27 +) |
| 3. | 3-17 | 39-43 | |
| 4. 26-21 | 43-49 | 5. 21-16 | 49-38 17-11 et 31-27 |

N° 3 (diagramme)

- | | | | | |
|----------|--|---------|-------|----------|
| 1. 2-11 | 28-32 (si 28-33 3-14 23-29 14-32 29-34 | | | |
| | 32-23 33-38 11-50 35-40 50-45 +) | | | |
| 2. 11-50 | 23-28 (si 35-40 3-20 40-45 20-42 23-28 | | | |
| | 50-6 45-50 42-33 50-28 6-33) | | | |
| 3. 50-22 | 32-37 | 4. 3-14 | 37-42 | 5. 14-37 |
| 6. 22-36 | 7. 36-22 | | | |

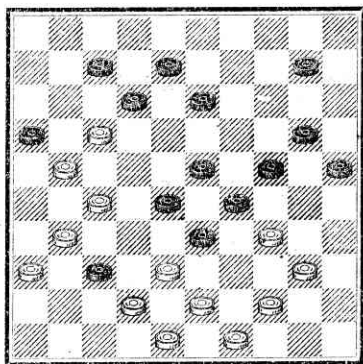
N° 4 : N. 6 - 25 - 39 Bl. D 4 - pions 12 et 14.

- | | | | |
|----------|--------------------------------------|---------|-------|
| 1. 14-9 | 39-43 (si 29-30 9-3 30-35 4-22 39-43 | | |
| | 22-11 +)(si 6-11 12-7 9-3 +) | | |
| 2. 9-3 | 25-30 | 3. 4-27 | 43-48 |
| 4. 27-31 | 5. 3-17 | | |

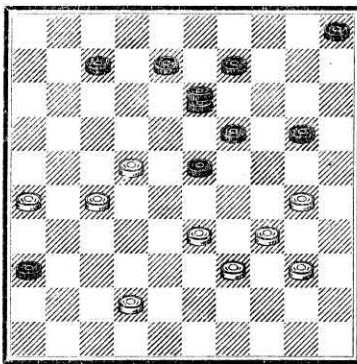


PROBLEMES INEDITS

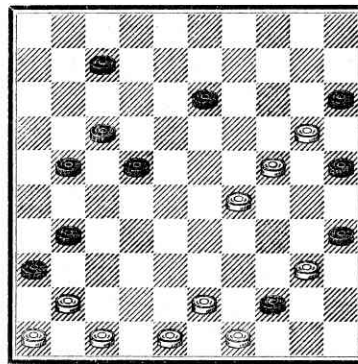
G.W. CHETLER (U.R.S.S.)



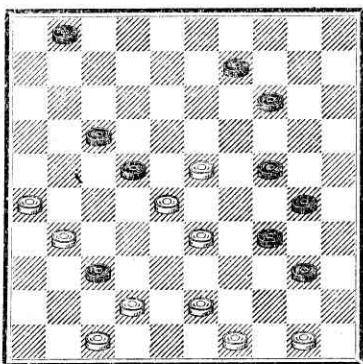
A. POIRIER (Canada)



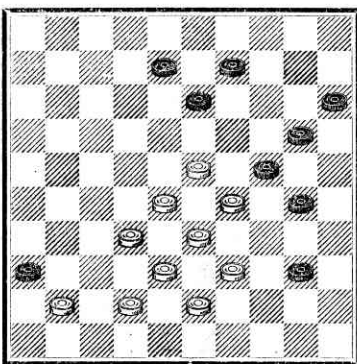
B. FERMIN (Schlesberg)



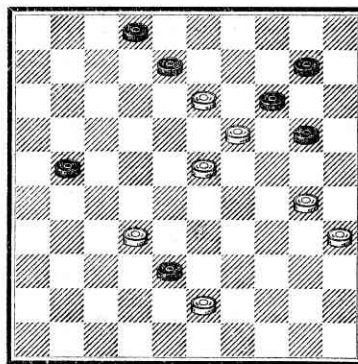
R. CAMUS (Tours)



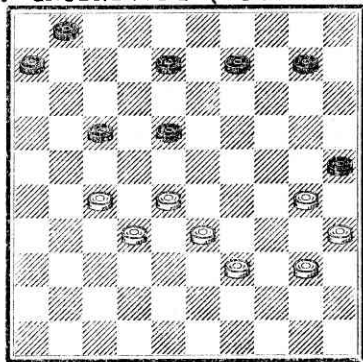
J. NESME (Quincié)



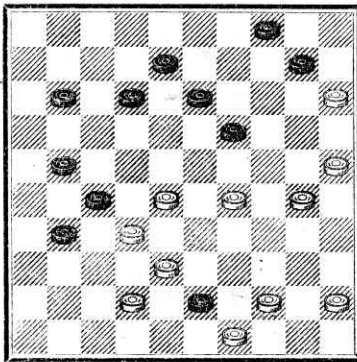
J. SCHEIJEN (Kerkrade)



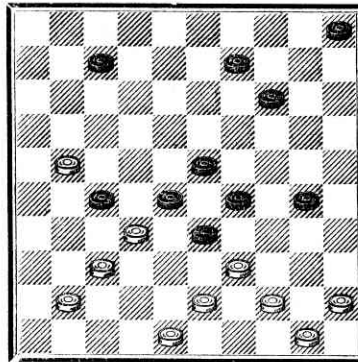
J. GROENEVELD (Rotterdam)



idem



idem



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

Chetler : 439. 22. 483. 31. 32. 30. 3. 1. +

Poirier : 33-28 26-17 30-24 34-1 17-12 1-23 +

Fermin : 40-34 49-40 24-20 34-29 43-39 41-37 47-16 (17-22) 48-42 (22-27) 42-37
(36-41) 37-31 46-37 (7-12) 16-11 (12-18) 11-7 (18-22) 37-31! 7-2 (27-32)
2-11 (22-27) 11-16 (27-31) 16-38 (31-37) 38-47 opposition.

Camus : 47-41 33-35 26-21 50-44 44-39 49-20 35-4 + final classique.

Nesme : 28-22 33-28 43-39 38-29 23-45 29-1 45-40 +

Scheijen : 23-18 30-24 35-4 4-36 36-1 +

Groeneveld : 272. 24. 22. 33. 34. 2

Groeneveld : 39. 37. 40. 43. 20. 9. 4.

Groeneveld : 450. 45. 43. 32. 10. 35. 23. 4/14 15 etc. +